

## Pâques 2021

Frères et sœurs, le tombeau vide au matin de Pâques, met l'histoire à rude épreuve. Certes, dans les livres des collégiens ou des lycéens, on dit quand même « selon les chrétiens, le Christ 'serait' ressuscité ».

Mais la recherche historique comme la recherche scientifique ne se satisfait pas de zones d'ombres dont on ne sait rien de certain. Ainsi admet-on aujourd'hui d'un événement qui se produit, et qui statistiquement n'avait absolument aucune possibilité d'arriver, d'être un événement « informé », c'est-à-dire qui avait en lui une information qui a permis à l'impensable de se produire. Une information qui lui vient d'ailleurs, qui écarte le hasard pour y mettre un programme. Ainsi parle t'on aujourd'hui de la vie : que dans les temps les plus reculés, les cellules vivantes aient un jour délégué une partie de leur intelligence à un corps tout entier qui se formait, constitue un événement informé. Que les cellules puis tous les organes aient choisis de coopérer constitue un autre événement informé, c'est-à-dire qu'ils avaient en eux une information qui leur a demandé de le faire.

Que le tombeau du Christ soit vide au matin de Pâques répond d'une certaine façon à une information. Car un tombeau vide, ça ne se termine pas autrement qu'un article plus ou moins développé dans un journal, et ne tient pas l'actualité plus de 8 jours. En tous cas, ça ne peut pas donner au fil des siècles et au bas mot, des dizaines de millions de publications et autres travaux de recherches, des constructions de plusieurs centaines de milliers de bâtiments, des millions et des millions de fidèles qui professent leur foi pour se trouver, 2000 ans plus tard, deux milliards qui disent « je crois » et autant qui disent « peut être que »...

Alors cette information, il faut bien arriver à la nommer. Et elle se met à nous parler, lorsque nous méditons les écritures, et lorsque, notre intelligence devenant trop courte, c'est tout notre être qui se met à frémir et entrevoir ce que l'on osait à peine espérer...

Pâques, c'est d'abord la croix qui parle et qui est victorieuse. Cette croix devant laquelle on se voit pécheurs jusqu'au fond de l'être, mais devant laquelle on se sait pardonné par le plus grand amour ; cette croix qui nous dit d'aller apporter le pardon et l'espoir au cœur de ce monde blessé et meurtri... De lui porter la résurrection.

Pâques, c'est Marie Madeleine qui nous parle comme dans la belle séquence Pascale que nous venons d'entendre : « Dis-nous, Marie, qu'as-tu vu en chemin ? J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, j'ai vu la gloire du Ressuscité. J'ai vu le suaire et les vêtements. » Ce sont ces mêmes signes qu'a vu l'apôtre Jean, qui court comme il peut. Il vit et il crut, comme Marie, qui conclut ainsi son poème : « Le Christ, mon espérance, est ressuscité ! » Et maintenant, chacun de nous, toute l'Eglise, toute la création peut chanter la dernière strophe de la séquence « Nous le savons : le Christ est vraiment ressuscité des morts. Et toi, Roi victorieux, prends nous tous en pitié ! »

Oui, prends nous en pitié, toi qui a relevé les exclus ; toi qui a touché les lépreux ; toi qui a donné un nom aux anonymes ; toi qui a pris sur tes épaules la brebis perdue ; toi qui a accueilli les enfants ; toi qui a séché les larmes des mères.

Cette pitié, c'est cette miséricorde implorée par le larron sur la croix ; c'est cette miséricorde reçue par le fils prodigue qui revient à la maison ; c'est cette miséricorde invoquée silencieusement par la femme adultère devant Jésus qui ne la condamne pas ; c'est cette miséricorde qui fera de Pierre qui l'a renié, le socle de son Eglise ; c'est cette miséricorde qui aujourd'hui devient victoire et certitude : « Oui, Christ est vraiment ressuscité ! Alléluia ! »

Christ, prend nous avec toi dans ta résurrection...

Thierry Merle Diacre 04 04 2021